

Un hydravion britannique attaque, au Maroc, un appareil français qui riposte et l'abat

CASABLANCA, 17 septembre

Hier, vers 14 h. 30, un hydravion britannique, qui survolait les eaux territoriales à proximité de Casablanca, a été aperçu par un de nos appareils de chasse qui faisait une patrouille d'exercice au-dessus de la ville. L'appareil anglais a ouvert le feu sur notre chasseur qui se portait vers lui pour le reconnaître. Ce dernier a immédiatement riposté et l'appareil anglais s'est abattu en flammes dans la mer.

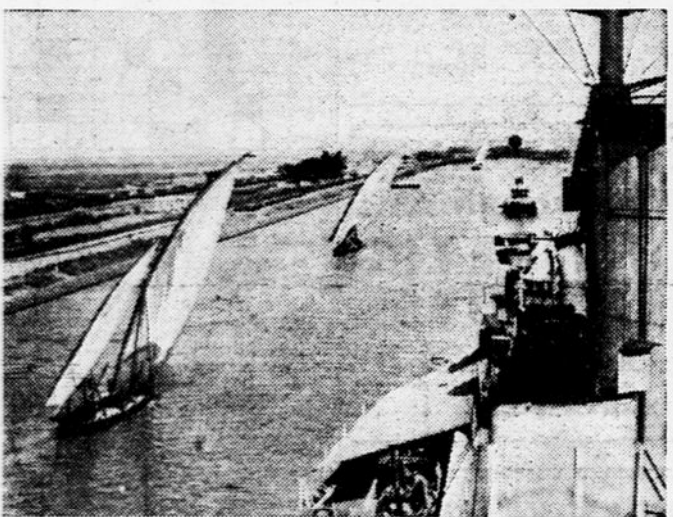
Le commandant de la Marine marocaine a envoyé aussitôt un patrouilleur sur les lieux. Le navire a pu recueillir trois officiers aviateurs britanniques.

CE SONT DES MINES ANGLAISES QUI ONT COULÉ NOS BATEAUX

VICHY, 17 septembre. — On a annoncé que deux cargos français Ginet-Leborge et Cassidaigne avaient été coulés par une mine au large des côtes de Sardaigne et que trois passagers militaires avaient péri.

On précise à Vichy qu'il s'agit d'un champ de mines anglais et que la responsabilité de ces naufrages incombe aux autorités britanniques qui n'avaient pas signalé à l'avance aux commandants des bateaux français la zone dangereuse.

L'offensive italienne A POUR ENJEU le canal de Suez



UNE VUE DU CANAL DE SUEZ

L'Egypte serait, probablement, une oasis de paix comme les Etats arabes voisins, si elle n'avait pas eu la fortune — qui apparaît, aujourd'hui, un malheur — de posséder le canal de Suez. C'est principalement pour mettre fin à la domination anglaise sur la grande voie maritime que les troupes italiennes ont envahi la terre des Pharaons.

En plus des raisons, tirées des avantages que cette domination vaut aux Anglais dans la guerre actuelle, l'Italie justifie son action en rappelant la contribution, apportée par ses techniciens à l'entreprise gigantesque, à laquelle le nom de Ferdinand de Lesseps reste attaché.

Ne remontons pas aux Vénitiens, dont le plan de percer l'isthme égyptien resta à l'état de projet. Laissons cet Italien de Calabre, Ulug Ali Pacha, qui ne fut qu'un aventurier. Mais rappelons que, lorsque, plus près de nous, grâce à l'initiative des Saint-Simoniens, apôtres de la régénération sociale par le travail, une « Société d'études du Canal de Suez » fut constituée à Paris avec des groupes appartenant à différents pays; le chef d'un de ces groupes était l'ingénieur italien Negrelli.

La part qu'il eut dans les négociations, dont le résultat fut l'octroi de la concession du Canal à la Compagnie, fondée par de Lesseps, explique l'offre qui lui fut faite, de la charge de directeur des travaux. Une mort prématurée empêcha Negrelli d'assumer ces fonctions.

Enfin, les Italiens rappellent que le premier secrétaire général de la Compagnie de Suez était un ingénieur de Turin, Edouard Gioia, et qu'un autre des leurs, le comte Torelli, défendit l'entreprise du Canal contre ses détracteurs, dans un périodique qui servit, en outre, à recueillir des souscriptions pour la Société.

On peut s'imaginer l'effet produit sur les foules de la Pérouse par l'évocation de ces souvenirs ainsi que par la constatation qu'aucune part n'a été jamais réservée à l'Italie ni dans l'administration, ni dans le contrôle du Canal, dont les Anglais barrent l'entrée à ses navires.

Si la participation de l'Italie à la guerre n'a pas été, comme Londres le proclame, populaire, l'offensive contre le Canal risque de l'être...

VISITE...

au fief parisien des ROTHSCHILD

...où des marins sèchent leur linge
et font l'inventaire
d'une cave fabuleuse

Trente et un Rothschild figurent sur l'annuaire du téléphone parisien. Sept d'entre eux sont barons. Un seul est illustre : Henri.

Henri de Rothschild, sous l'ancien régime, pratiquait très largement le cumul : médecin, fondateur d'hôpitaux, auteur dramatique, créateur de théâtres (le Théâtre Pigalle qui devait être le plus beau du monde et qui fut si piteusement failli), explorateur, mécène et Rothschild.

En 1912, la fantaisie lui vint de se faire construire un château à Passy, dans l'ancien quartier de la Meute, devenu par déformation phonétique celui de la Muette.

Un architecte habile pla son savoir au goût « fin de siècle » de M. le Baron, contemporain — en esthétique — d'Henri Bataille et d'Edmond Rostand.

Ainsi surgissent les 108 pièces de cette bâtisse prétentieuse qui évoque vaguement les premières stations du métro (« l'horrible goût 1900 », dirait Paul Morand) et qu'orne orgueilleusement le blason familial des Rothschild : quatre mains tendues, qui symbolisent les quatre parchemins par lesquels Metternich, après Waterloo, créa barons les quatre fils du vieil agiotier de Francfort.

Là étaient censés vivre, jusqu'à la catastrophe, le baron Henri et ses deux fils : le baron Philippe, célibataire, et le baron James, marié.

Le « patriotisme » des Rothschild

Mais ils n'y vivaient plus depuis quatre ans.
— 2, rue André-Pascal, jeta à son chauffeur le prince Ch... interprète Russe-Blanc de l'autorité

Le miracle du travail paysan



Le prestige incontestable dont est environné le paysan à l'heure actuelle lui vient de la conscience et de la probité de son travail. Le paganisme avait divisé l'humanité en deux parts : les esclaves qui travaillaient de leurs mains et les hommes libres, les citoyens qui vivaient du travail des esclaves et qui auraient cru déchoir en travaillant.

La noblesse du travail est une des idées chrétiennes qui ont mis le plus de temps et ont eu le plus de peine à pénétrer les âmes. L'œuvre de pénétration n'a sans doute pas eu de cesse.

Toujours cependant des réfractaires habiles se sont ingénies à employer l'argent comme instrument unique et autonome de profit, le travail n'intervenant que sous forme d'appoint, — un appoint qui n'était pas leur fait. Cette notion, progressivement étendue du haut en bas de l'échelle sociale, aboutit à la dévalorisation que l'on sait, source directe de la catastrophe actuelle.

Car enfin qu'ont été toutes ces revendications où l'accent était toujours mis sur les loirs sinon le vieux levain païen du mépris du

travail, qui, on peut l'espérer, ne survivra pas à cette dernière expérience.

Heureusement que, à cet esprit de refus et d'abandon, les paysans n'ont pas participé et qu'ils ont continué de remplir consciencieusement leur fonction de fournisseurs aux vivres. Certes, ils n'ont pas été sans sentir la pression de la vague de nonchalance et de facilité qui a déferlé sur la nation. Mais quand le courage leur a manqué, il n'a point été question pour eux de faire la grève sur le tas, ils ont abandonné la campagne pour aller travailler ailleurs.

A la campagne, on ne peut pas laisser la tâche en souffrance. On ne peut pas laisser à l'étable les bestiaux sans ration et sans soins. On ne peut pas abandonner les récoltes en perdition sous les intempéries. On ne peut pas, à l'époque des semailles, laisser les terres sans labour. On ne peut pas. On ne se serait pas paysan. On ne s'en estimait pas.

Le miracle, c'est que malgré ces pertes de personnel, la terre n'a pas cessé d'être cultivée, chacun en ayant « mis un coup de pioche ». Il est exact qu'en d'autres régions que

la nôtre de larges surfaces ont été laissées en friche en attendant le retour de ceux qui ont déserté la terre. Mais chez nous, dans notre région, il est extrêmement rare de voir des terres sans culture, même parmi celles qui ne méritent pas d'être cultivées. Si les cultivateurs ont eu à pâtir des dernières années, c'est surtout de l'abondance de leurs récoltes, de la surproduction et de la mévente qui en sont résultées. Il y a eu trop de blé, trop de vin, trop de viande, trop de beurre, trop de tout ce qui déséquilibre, en ces temps réputés « heureux », notre pauvre économie.

D'avoir continué son labeur dans ces conditions, est revenu au paysan un mérite que les circonstances actuelles font briller aux yeux de tous. La notion de l'effort et du travail, qui n'a jamais abdicqué devant celle du loisir et du plaisir, lui a tressé une auréole devant laquelle tout le monde s'incline, que l'on propose en exemple aux autres en voyant la un exemple frappant.

Les événements, qui se moquent des théories, donnent toujours raison à la vérité contre l'erreur. Nous en voyons là un exemple frappant.

LE GOUVERNEUR DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE SUIT LE MARÉCHAL PÉTAINE

SHANGHAI, 17 septembre. — Le général Denis, gouverneur de Nouvelle-Calédonie et commandant suprême des forces armées françaises de l'Océan Pacifique du Sud, vient de proclamer sa fidélité envers le gouvernement Pétain.

Le général Denis a annoncé une répression impitoyable de toute tentative de rébellion contre le gouvernement de Vichy.

LES ORGANISMES SYNDICAUX NE SONT PAS TOUS DISSOUS

VICHY, 17 septembre. — La nouvelle loi sur les organisations professionnelles patronales et ouvrières, signée à Vichy, le 16 août 1940 par le maréchal Pétain, chef de l'Etat français et par le ministre à la Production Industrielle et au Travail, M. René Belin, donne lieu à des interprétations diverses et à des commentaires variés. En général, on s'imagina que tous les syndicats sont dissous. Ce n'est pas exact.

Pour bien préciser la pensée du législateur, l'exposé des motifs de la loi indique que doivent disparaître les groupements nationaux interprofessionnels, lesquels, par leur nature en étaient arrivés à ne s'occuper que de problèmes d'ordre général et non d'ordre strictement professionnel, constituant ainsi un Etat dans l'Etat, contraire à la souveraineté de celui-ci.

Il ne s'agit donc seulement que de la dissolution des groupements généraux interprofessionnels rassemblant à l'échelle nationale les organisations professionnelles patronales et ouvrières, c'est-à-dire : la Confédération Générale du Patronat Français, la Confédération Générale du Travail, la Confédération Française des Travailleurs Chrétiens, la Confédération des Travailleurs Intellectuels et autres groupements similaires.

Les syndicats locaux, les unions de syndicats locales, départementales et régionales, les fédérations nationales d'industrie qui n'ont en vue que la protection de la profession l'application des lois du travail et des conventions collectives peuvent donc continuer leur activité.

Le nouveau programme d'instruction civique et d'histoire générale

PARIS, 17 septembre. — Par arrêté du secrétaire d'Etat à l'Instruction Publique et à la Jeunesse, est arrêtée l'organisation de l'examen de certificat d'études primaires élémentaires.

Un autre arrêté fixe le programme d'études primaires élémentaires. Cet arrêté fixe le nouveau programme moral d'instruction civique et le nouveau programme d'histoire générale de la France.

Dans ce dernier enseignement, on insistera sur la continuité de l'effort français à travers tous les orages pour construire, maintenir ou relever la France. Un certain nombre de leçons seront également consacrées à l'histoire locale de chaque région française.

VAINQUEUR...



Jacques CHAILLOT l'a emporté dans la traversée de la Seine à la nage, épreuve réservée aux professeurs de natation.

Communiqués et avis officiels

COMMUNIQUE ALLEMAND DU 17 SEPTEMBRE

D.N.B., BERLIN, 17 septembre. — Le Haut Commandement Allemand communique : Nos batteries de côtes ont encore pris hier sous leur feu le port de Douvres. Des coups portés ont pu être observés sur plusieurs navires de commerce britanniques.

Dans la matinée du 16 septembre, l'activité de l'armée aérienne allemande, par suite des circonstances atmosphériques défavorables, s'est bornée à des reconnaissances offensives. Au cours de celles-ci, plusieurs aérodromes, dans le sud et le centre de l'Angleterre, de même que des magasins de ports et des établissements industriels à Whitby, ont été efficacement bombardés.

Hier après-midi, les attaques de représailles contre Londres se sont renouvelées; elles ont duré sans interruption et avec une force croissante jusqu'au 17 septembre au matin. Des établissements de ports et de docks, ainsi que divers objectifs militaires importants, ont reçu de nombreuses bombes de tous calibres; en plusieurs endroits, de nouveaux incendies se sont déclarés.

Nos bombardements de nuit ont été également dirigés contre Liverpool.

Trois avions ennemis ont été abattus en combats aériens et un détruit au sol. Deux de nos appareils sont manquants.

Pendant la journée et la nuit précédente, l'ennemi a tenté des attaques contre le territoire allemand.

COMMUNIQUE ITALIEN DU 17 SEPTEMBRE

ROME, 17 septembre. — Le grand quartier italien fait savoir :

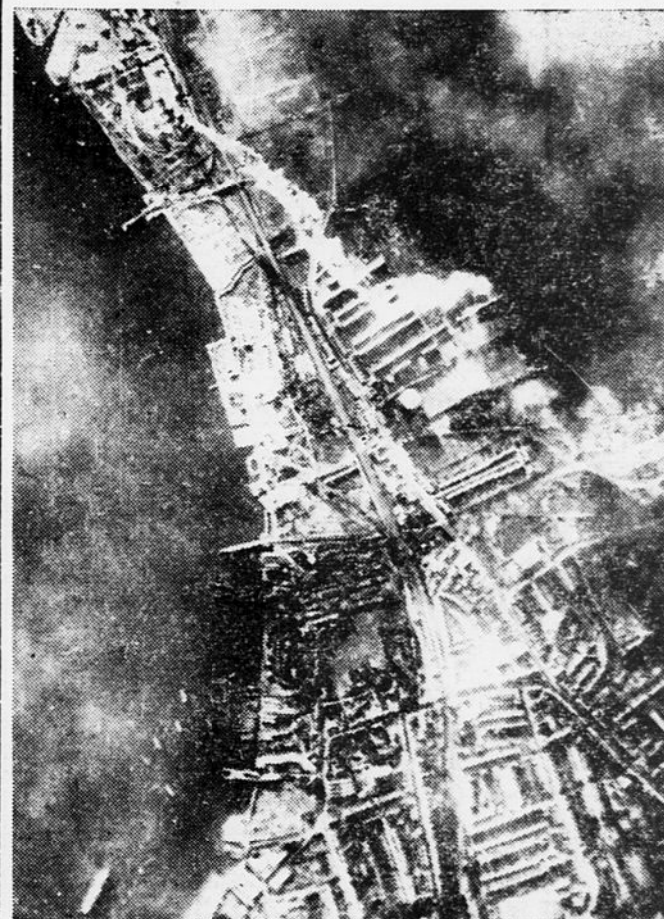
Hier, un combat très violent s'est engagé entre un détachement des forces italiennes et une colonne motorisée britannique près de Sidi-el-Berani.

Ce combat s'est terminé par la défaite de l'ennemi et les troupes italiennes ont occupé la ville. Les Anglais ont battu en retraite vers l'est.

Sidi-el-Berani est à 90 kilomètres de la frontière de Cyrénaïque et était le deuxième point de résistance important de l'adversaire.

DES TONNES D'EXPLOSIFS PLEUVENT SUR LONDRES

Des quartiers entiers sont détruits
et l'on redoute des épidémies



Les terribles effets du bombardement aérien sur les quais des quais de la Tamise.

BERLIN, 17 septembre. — La capitale britannique a subi, hier cinq alertes aériennes. Malgré une vive défense, les bombardiers allemands ont lancé sur la ville des bombes de tout calibre, qui ont provoqué de nouvelles explosions. La cinquième alerte a duré jusqu'à ce matin, mais les Londoniens n'ont pas eu beaucoup de tranquillité, car, presque immédiatement après, plusieurs alertes furent de nouveau données.

La radio a dû avouer que la rapidité des avions allemands a permis à la défense de se mettre en action.

Dans Londres, on ne voit plus que ruines sur ruines. Une grande artère a été particulièrement touchée. Selon la presse américaine, ces attaques ont un effet terrible. 200 bâtiments sont complètement détruits, mais on dit pas de quels bâtiments il s'agit. Le métro ne pourra plus servir d'abri. Cette nouvelle est reproduite dans la presse américaine d'après une information de Londres.

Une note de Berlin résumant les opérations dirigées sur Lon-

En dernière heure, nous apprenons que la première alerte d'aujourd'hui, donnée à Londres, a eu lieu ce matin à 2 h. 52.

La journée de dimanche

GENÈVE, 17 septembre. — Les attaques foudroyantes de dimanche de l'aviation allemande contre Londres, sont qualifiées par un journal finlandais de « Week-end » de destruction des îles britanniques. Les Londoniens ont dû rester dans les caves sans pouvoir sortir pendant de longues heures. Le bruit des detonations

de la D. C. A. donnait l'impression d'un véritable enfer. Les dommages sont extrêmement graves. Des immeubles se sont écroulés dans certains quartiers au cours des alertes qui ont duré toute la nuit et ont pris fin qu'à 7 heures du matin.

A la suite des bombardements, des quartiers industriels ont été détruits et les ouvriers ont demandé au gouvernement de donner à la population travaillant de Londres la possibilité de s'installer dans les appartements des quartiers riches dont les propriétaires, disent les ouvriers, peuvent bien s'installer dans leurs maisons de campagne.

Un danger d'épidémie

BERLIN, 17 septembre. — L'évacuation de Londres se poursuivait sur un rythme rapide.

D'après le D. N. B., le Gouvernement anglais redoutait, non plus seulement des difficultés de ravitaillement qui conduiraient rapidement à la disette et à la famine, mais encore craignait des épidémies, des tumeurs de cancéralisation d'eau et des installations d'égouts ayant été détruits dans de nombreux quartiers. Le D. N. B. ajoute que ce n'est pas là un danger imaginaire.

Un récit du ministère de l'air anglais

BERLIN, 17 septembre. — Un communiqué du ministère de l'Air anglais mentionne en ces termes les attaques aériennes :

« Pendant toute la matinée, des avions allemands ont continué leurs attaques à tour de rôle. Au cours de l'une de ces attaques des bombes ont été lancées sur le district de Londres. En outre, le sud-est et l'est de l'Angleterre ont été atteints dans la matinée. Dans une ville côtière du sud plusieurs grands immeubles auraient de nouveau subi une attaque. C'est surtout dans le sud-ouest de la ville que des bombes auraient été jetées. En même temps plusieurs villes à la côte du sud auraient subi des bombardements.

« A Brighton et à Eastbourne, il y aurait eu enregistrement d'importants dégâts. Au cours d'une attaque dans l'après-midi, plusieurs immeubles auraient été détruits à Ipswich. Des bombes ont été jetées sur une ville au nord-ouest de l'Angleterre, et des immeubles industriels ont été sérieusement endommagés. »

Lorsque les Anglais avouent officiellement des choses de ce genre, on peut se faire une idée de ce qu'a dû être l'effet des actions allemandes contre des objectifs importants en Angleterre.

Le maréchal Goering survole Londres

BERLIN, 17 septembre. — Comme on le sait, le Maréchal du Reich Goering dirige personnellement les opérations aériennes allemandes contre l'Angleterre.

Le quartier général de Hermann Goering se trouve dans une petite localité, en Normandie. Il est parfaitement camouflé, fonde dans le paysage et peut à peine être distingué à vol d'oiseau.

C'est de là que le chef suprême de l'armée de l'air allemande donne ses ordres pour les attaques de ses unités aériennes contre l'Angleterre, et pour la défense aérienne du Reich allemand et des territoires de la zone occupée.

Hier soir, le maréchal du Reich a pris le départ pour un vol de nuit au-dessus de Londres. Il a utilisé à cet effet le nouveau type du bombardier allemand Ju 88. Même au gouvernail, il a refusé toute formation de protection importante et s'est uniquement laissé accompagner par deux bombardiers qui volaient derrière lui à sa droite et à sa gauche.

A son retour, le maréchal du Reich s'est déclaré fort impressionné par les effets extraordinaires des attaques à la bombe de ses aviateurs. Hermann Goering s'est exprimé textuellement comme suit :

« Je suis content d'avoir fait une arme aussi forte de mon armée de l'air. Elle a porté le coup décisif en Pologne, en Norvège et au cours de la campagne à l'ouest, et elle sera également, dans la lutte contre l'Angleterre, notre épée la plus tranchante. »

Un démenti allemand

BERLIN, 17 septembre. — On publie à Berlin un démenti du communiqué britannique qui annonçait que dans la journée de dimanche le chiffre des pertes allemandes s'élevait à 185 appareils. Le chiffre de ces pertes est de 43, chiffre minime si l'on considère l'envergure des attaques.

LA BOURSE DE LONDRES SERAIT TRANSFÉRÉE HORS DE LA CAPITALE

NEW-YORK, 17 septembre. — Selon un article publié par le New-York Times les milieux compétents de la Bourse de Londres auraient l'intention d'évacuer la bourse étant donné que les attaques aériennes rendaient impossible la continuation des affaires.

Madrid, 17 septembre. — Le journal espagnol A. B. C. annonce qu'une bombe de 500 kilos serait tombée dans Piccadilly. La Bourse de Londres serait fermée et tout travail interrompu dans la cité.

LA CHAMBRE DES COMMUNES SERAIT PROROGÉE

PARIS, 17 septembre. — On mande de Londres qu'il est question de proroger la validité du pouvoir des membres de la Chambre des Communes, pouvoir qui vient à expiration le 26 septembre prochain.

Manifestations au Mexique

MEXICO, le 17 septembre. — Au cours des fêtes célébrées pour le 130^e anniversaire de la révolution, les manifestants tirent des coups de pistolet devant le siège du parti gouvernemental. Plusieurs personnes furent tuées.

COMMUNIQUÉ N° 8, DIRECTION DU SERVICE DES PRISONNIERS DE GUERRE

ALLOCATIONS MILITAIRES ET DÉLÉGATIONS DE SOLDE

PARIS, le 17 septembre. — Le Gouvernement français vient de prendre, en faveur des familles des prisonniers de guerre, des mesures particulières pour le paiement des allocations et des délégations de solde :

1^o L'allocation militaire, dont le bénéficiaire est la famille du militaire, soutien de famille, continue à être payée sans nouvelle formalité. Celle qui n'a bénéficié pas et dont la situation se trouve modifiée peut la demander à la mairie de leur résidence.

2^o Les délégations de solde sont maintenues jusqu'à nouvel ordre aux familles, épouses, enfants, ascendants du militaire prisonnier, disparu ou décédé.

3^o Les familles qui actuellement ne reçoivent pas le maximum de délégations peuvent le demander. Les modalités de ces demandes diffèrent selon que les familles résident en zone libre ou dans le territoire occupé.

Pour les familles résidant en zone libre, adresser la demande au commandant du cadre de démobilisation de la région militaire de sa résidence.

Cette demande est faite par la famille en faveur de laquelle une délégation a déjà été souscrite. Elle peut aussi être faite par celle qui n'en bénéficie pas.

Joindre à cette demande les deux pièces suivantes : pièce d'identité ; une pièce attestant la capture ou la disparition du militaire. Cette dernière pièce, c'est la carte officielle de capture, soit la carte de la Croix-Rouge ou une lettre-carte du militaire portant le cachet du camp allemand ou italien. A défaut de cette pièce, une déclaration sur l'honneur, légalisée par le maire, le commissaire de police ou le président du demandeur, pourra en tenir lieu.

Cette déclaration devra être complétée par les pièces ci-dessus desquelles auront été reçues.

Les familles résidant en territoire occupé pourront recevoir une délégation comme dans la zone libre des que seront installés les organismes chargés de les payer. En attendant que ces organismes fonctionnent, les familles peuvent percevoir des avances sur délégations par des agents du Trésor. Ceux-ci peuvent donner tous renseignements nécessaires sur les modalités de paiement, qui ont déjà été publiées par la Presse.

Les allocations de chômage prorogées jusqu'au 15 octobre

PARIS, 17 septembre (de notre rédaction parisienne) :

En raison de la désorganisation du travail résultant de la rentrée massive des démobilisés et du regroupement nécessaire des réfugiés, le gouvernement, en accord avec M. Belin, ministre du Travail, a décidé de proroger de 15 jours l'arrêt du 17 juillet, c'est-à-dire que les allocations normales de chômage pourront être perçues jusqu'au 15 octobre prochain, alors que le dernier délai avait été fixé au 30 septembre.

A partir du 16 octobre, ne seront plus admis à toucher le chômage que les personnes pouvant arguer d'une situation tout à fait exceptionnelle.

LE RAVITAILLEMENT DE LA FRANCE

Le transport des denrées en provenance de l'Afrique du Nord est une question urgente

PARIS, 17. — On sait que le Conseil des Ministres s'est réuni vendredi soir et que les conversations portèrent d'une façon plus particulière sur le problème du ravitaillement. Diverses solutions, avons-nous dit, furent retenues qui seront d'urgence étudiées dans les détails d'application par les services intéressés.

De source bien informée, nous croyons pouvoir ajouter qu'il y a question de ravitaillement par particulièrement discutée pour les denrées en provenance de l'Afrique du Nord. Les mesures de protection de convois auraient été envisagées.

Il est certain que nos divers ports maritimes marocains, algériens et tunisiens ont besoin d'être dégorgés et que l'acheminement vers la métropole des multiples denrées qui s'amassent de jour en jour sur les quais est une chose primordiale dont le gouvernement doit tenir compte et qu'il tiendra, nous le lui assurons.

Le Secrétariat général du Ministère de la Marine marchande

Le contrôleur général Haag est nommé à la tête de cet important département

PARIS, 17. — Nous apprenons avec plaisir la nomination du contrôleur général de l'Administration de la Marine Haag (H.-L.), comme secrétaire général du Ministère de la Marine Marchande.

Le choix ne pouvait être plus heureux pour la bonne administration de notre Marine Marchande. Expert, en effet, dans toutes les choses intéressant ce département, le contrôleur général Haag ne pourra que résoudre en connaissance de cause les multiples et graves problèmes de l'heure actuelle.

Ses nouvelles attributions ont été fixées par un arrêté ministériel.

Par une curieuse coïncidence, le gouvernement de Vichy réunit deux Bretons. C'est à l'encontre, en effet, que le contrôleur général Haag est né la même année que le général Huntziger, l'actuel ministre de la Guerre.

Les relations téléphoniques germano-espagnoles sont rétablies

MADRID, 17 septembre. — Les communications téléphoniques entre l'Allemagne et l'Espagne viennent d'être rétablies. Elles étaient interrompues depuis plus de quatre ans, à la suite de la guerre civile espagnole.

Les relations téléphoniques germano-espagnoles sont rétablies

MADRID, 17 septembre. — Les communications téléphoniques entre l'Allemagne et l'Espagne viennent d'être rétablies. Elles étaient interrompues depuis plus de quatre ans, à la suite de la guerre civile espagnole.

La Maison du pas de l'Ours

Feuilleton de L'Ouest-Eclair 18 septembre 1940 14

La Maison du pas de l'Ours

ROMAN

par Eve-Paul Marguerite

Contraint à la plus grande réserve — il se sentait observé par le baron — Patrice essayait de faire passer son âme dans ses yeux ; Bernadette eût pu y lire l'aveu d'une passion soudaine mais vraie. Et Patrice croyait bien lire dans les yeux de Bernadette une sympathie réelle. Oui, certainement, il ne lui était pas indifférent.

On se levait de table pour prendre le café au salon. Tandis

Les travaux préparatoires à l'exécution du traité de Craiova sont commencés

BUCAREST, 17 septembre. — La commission bulgaro-roumaine a commencé ses travaux préparatoires en vue de l'exécution du traité de Craiova.

La commission de démarcation bulgare est partie pour la Dobroudja Méridionale, où elle ne rencontrera pas de grandes difficultés, étant donné que la nouvelle frontière est presque la même que celle de 1912. Les travaux seront exécutés en quatre phases, conformément aux quatre zones prévues par le traité.

Le 1^{er} octobre, à 9 heures du matin, les membres roumains quitteront la Dobroudja méridionale, après que le dernier soldat roumain aura quitté la province, le 30 septembre.

Le transfert des minorités allemandes de Bessarabie

BUCAREST, 17 septembre. — La délégation allemande chargée du transfert des minorités allemandes de Bessarabie a franchi samedi la frontière roumano-soviétique aux environs de Galas.

En différents points de Bessarabie, les travaux préparatoires nécessités par ce transfert de population ont reçu, dès l'arrivée des membres de la commission, un commencement d'exécution.

Les légionnaires exilés rentrent en Roumanie

BUCAREST, 17 septembre. — Les légionnaires étaient hier le retour des légionnaires exilés en Allemagne à la suite des mesures prises contre la Garde de Fer par l'ex-roi Carol.

La cave

Après avoir contemplé les 70 carabines de chasse du baron Philippe de Rothschild et son cinéma privé (le baron Philippe commandait volontiers des films d'avant-garde) après avoir jeté un coup d'œil sur les baignoires de la baronne James et sur son frigidaire (une petite merveille de technique) après avoir passé de longues heures dans le laboratoire du baron Henri (lequel n'oubliait pas ses études de chimiste et son métier de médecin) les nouveaux occupants découvrirent enfin la cave des Rothschild.

La cave, miraculeusement, était restée intacte.

Son joyau, nous apprend notre guide, c'est une certaine fine 1738, que les Rothschild étaient seuls au monde à posséder. Mais nous respectons ici la nouvelle loi sur l'alcool du gouvernement de Vichy.

La cave, avec sa faune incomparable de champagnes rosés, de Bordeaux des grandes années, de portos achetés à l'ancienne maison régnante de L'bonne, la cave est toujours intacte. Les Allemands, en ce moment, en dressent l'inventaire. Et un jour, peut-être, elle sera vendue au profit des chômeurs.

« Kriegsmarinetransporte »

600 marins auxiliaires allemands logent présentement dans le château des Rothschild. Ils font partie du « service des transports de la marine » (Kriegsmarinetransporte). Il y en a de très jeunes — 18 ans — et de très vieux, aux barbes grises. Tous sont des engagés volontaires, 600 autres « marins auxiliaires » viendront prochainement les rejoindre.

— Là où logeait 3 Rothschild et 90 domestiques, il y a bien de la place pour 1.200 hommes, sourit l'interprète.

Dans l'immense parc du baron Henri, les Allemands sèchent leur linge, jouent à saute-mouton et chantent du matin au soir leurs chansons rudes. Dans les salons qu'ornaient naguère les tableaux des maîtres de Barbizon, ils font leur pipote.

« La fortune des Rothschild », avait prédit Balzac, « s'effritera un jour comme le sable... »

R. FAVEREAU.

La maison du mystère

Le vieux domestique remit au représentant de l'autorité d'occupation 364 clefs. Il y en avait d'énormes, rouillées et sinistres, qui semblaient donner accès à on ne sait quelles oubliettes. Il y en avait d'autres, minuscules et nickelées, qui possédaient le secret de coffres-forts bien cachés.

— Arrangez-vous, messieurs, dit le vieux. Il y avait ici, jadis, 90 domestiques. Chacun d'eux était responsable d'un certain nombre de pièces et de clefs. Mais les 90 domestiques sont tous partis au moment de l'exode. Je reste seul ici. Et moi, je ne sais pas me servir de ces clefs.

Pendant quelques jours, les occupants errèrent, perdus dans un labyrinthe de marbre rose où scintillaient des glaces géantes et miroitaient à l'infini des parquets.

Ils cherchaient des trésors mais il n'en trouvèrent point.

Toutes les clefs furent essayées à toutes les serrures. Les cachettes s'ouvrirent, les coffres-forts livrèrent leurs entrailles...

Mais le « trésor des Rothschild » avait disparu, dit le Prince Ch... Messieurs de Rothschild étaient des hommes bien prudents. Par contre, nous eûmes la preuve que des quantités immenses de pièces d'or avaient été accumulées ici autrefois. Il y avait dans les tiroirs des coffres-forts, des caisses spéciales pour les pièces étrangères de toutes provenances, de toutes époques, de toutes dimensions.

La maison du mystère

que Bernadette faisait le service, aidée de la gouvernante, le comte d'Escarène installait un jeu d'échecs.

« Cher Monsieur, dit-il, je vous mets à contribution. Nous allons faire une partie. C'était la carte forcée. Patrice eût préféré continuer sa conversation avec Bernadette, mais le moyen de se dérober ? Il se résigna avec bonne grâce.

Volontiers, dit-il, mais je vous prévient que je ferai un médiocre partenaire.

Le baron avait entraîné Bernadette dans un angle peu éclairé du salon. Ils parurent causer avec animation à voix basse. Louise Rambert avait pris un tricot, et assise près d'une lampe se confectonnaient un chandail canari. Elle affectionnait décidément les couleurs vives.

Le silence dans le salon ne fut plus troublé que par le bruit sec et léger des pièces de bois poli glissant sur l'échiquier.

Patrice eut de fréquentes distractions au cours de la partie, et se fit battre, non sans s'être défendu suffisamment pour que

DERNIÈRE HEURE EN EGYPT, LA PÉNÉTRATION ITALIENNE S'ACCENTUE

NEW-YORK, 17 septembre. — Le radio new-yorkaise a diffusé, hier soir, un communiqué, de source officielle britannique, en provenance du Caire, annonçant que des colonnes italiennes, bombardées par l'artillerie anglaise, ont avancé de 40 kilomètres en Egypte, jusqu'au village de Bou-Bouc. Puis, après avoir précisé que les forces italiennes sont précédées de tanks et de motocyclistes, ce communiqué ajoutait que les troupes britanniques n'ont plus opposé de résistance.

Commentaires italiens

ROME, 17 septembre. — Le début des opérations contre les Anglais en Egypte et la défaite des Britanniques près de Solum tiennent complètement en haleine les journaux de Rome.

Le « Giornale d'Italia » fait remarquer qu'avec l'occupation de Solum, première ligne de défense anglaise près de la frontière de Cyrénaïque, avec l'offensive italienne en Egypte, tous les territoires sous le contrôle anglais se trouvent maintenant attaqués, tous sans exception, par les forces armées italiennes victorieuses.

Commentant l'avance italienne, le « Giornale d'Italia » écrit : « L'Italie ne désire en aucune façon léser l'indépendance de l'Egypte. L'Italie veut seulement libérer l'Egypte de la domination britannique et elle tient essentiellement, à l'avenir, comme par le passé, à une collaboration fé-

Histoire tendancieuse

BERLIN, 17 septembre. — Selon des informations émanant de Londres, une bombe à retardement lancée par un avion allemand aurait été jetée à proximité de la cathédrale St-Paul. On craint, disent ces mêmes informations, que de ce fait, cet édifice ne soit menacé de s'écrouler.

Du côté allemand on désigne ces informations de Londres comme étant des nouvelles tendancieuses. On déclare à Berlin que ces affirmations, tout comme les nouvelles anglaises au sujet d'un soi-disant bombardement du palais de Buckingham, ne doivent servir qu'à influencer l'opinion publique dans un certain sens. Aucune personne compétente ne pourrait prendre au sérieux ces affirmations anglaises, selon lesquelles une seule bombe à retardement à proximité de la cathédrale, devrait menacer l'existence de cet édifice gigantesque.

LE DIRECTOIRE NATIONAL DE LA LÉGION FRANÇAISE

Une allocation de M. Xavier Vallat

VICHY, 17 septembre. — M. Xavier Vallat, secrétaire général des Anciens Combattants, a prononcé à la radio une allocation dans laquelle il a expliqué le but qu'avait eu le gouvernement du maréchal Pétain en fusionnant toutes les associations d'anciens combattants en une seule organisation unique, la « Légion Française des Combattants ». Celle-ci a désormais seule qualité pour représenter l'action collective, sociale et morale de ceux qui au cours de deux guerres ont exposé leur vie pour le salut du pays.

M. Vallat a fait connaître la composition du Directoire de la Légion Française tel qu'il est constitué pour une période de trois ans. Le président en est le maréchal Pétain ; les trois vice-présidents sont : pour l'infanterie, Jacques Péricart ; pour la marine, le lieutenant de vaisseau Lapébie ; pour l'aviation, Heurteaux.

Les deux directeurs généraux et les deux délégués généraux chargés, les premiers de l'organisation générale et de la direction de la ligue, les seconds des relations avec les unions provinciales et départementales, sont quatre beaux soldats ayant acquis dans des secteurs différents de l'action publique l'expérience nécessaire

La presse allemande ironise sur le ton de la propagande anglaise

BERLIN, 17 septembre. — Selon les journaux allemands, la prise de Solum par les troupes italiennes n'a pas seulement un sens stratégique, mais elle a encore démasqué toutes les tentatives de la propagande anglaise pour camoufler et cacher la vérité.

« La victoire sensationnelle italienne », écrit le *Volksischer Beobachter*, a été présentée au monde, par Londres, tout comme les grandes victoires anglaises de Norvège, de Danemark, etc... l'ont été en leur temps. »

Quant au *Berliner Zeitung*, il dit textuellement : « Si l'abandon de Solum par les Anglais se transforme en succès britannique, le jour ne sera pas loin où le grand quartier général anglais publiera un communiqué dans le genre de celui-ci : « Les pertes infligées « aux Allemands ont été tellement fortes qu'elles ne se trouvent en aucun rapport avec l'occupation, par les Allemands, des îles britanniques, « qui est dépourvue de toute « signification stratégique. »

LE FUHRER REÇOIT M. SERRANO SUNER

BERLIN, 17 septembre. — Le Führer a reçu, en présence du ministre des affaires étrangères, le ministre espagnol de l'Intérieur, M. Serrano Suner. La réception a eu lieu à la nouvelle chancellerie.

Le journal espagnol *Información* consacre son éditorial à la situation actuelle et dit notamment que l'Espagne ne peut pas rester indifférente au nouveau règlement européen dont l'heure approche.

RENTREES DES CLASSES

Pour vos enfants UN PETIT LAROUSSE

L'indispensable instrument de travail qui leur servira tous les jours et les aidera à réussir.

Éditions à 18.50 - 23/- 32/- 40/- 60/-

CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

La rentrée des classes

« L'indispensable instrument de travail qui leur servira tous les jours et les aidera à réussir. »

La rentrée des classes

« L'indispensable instrument de travail qui leur servira tous les jours et les aidera à réussir. »

La rentrée des classes

« L'indispensable instrument de travail qui leur servira tous les jours et les aidera à réussir. »

La rentrée des classes

« L'indispensable instrument de travail qui leur servira tous les jours et les aidera à réussir. »

L'ÉTAT ACHÈTERA EN EXEMPTION DE DROIT TOUS LES ALCOOLS DISPONIBLES

VICHY, 16 septembre. — On sait que la pénurie d'essence oblige à recourir aux carburants de remplacement. L'alcool est le seul carburant de remplacement dont il soit possible de développer la production à très bref délai.

Le gouvernement adresse en conséquence un appel pressant à tous les Français pour qu'aucune matière distillable ne demeure inutilisée. C'est, en particulier, un devoir national de ne pas laisser se perdre les marcs et les fruits de toutes sortes. Le service des alcools se portera acheteur de tous alcools, quels qu'en soient la nature et le degré. Les bouilleurs ambulants et les coopératives sont invités à concourir avec les industriels à cet approvisionnement du pays en carburant.

Le système des contingents permettra de leur payer l'alcool à un prix rémunérateur ; leur intérêt personnel concorde donc avec l'intérêt général.

Il est rappelé aux bouilleurs de crû que seule la distillation à domicile est autorisée. Les récoltants peuvent tout distiller dans les bruleries coopératives syndicales ; ils peuvent utiliser leur alambic.

Tous les produits livrés par ces bouilleurs de crû au service des alcools sont achetés en exemption de droits. En ce qui concerne spécialement les viticulteurs, il est précisé que le statut viticole avec les mesures d'assainissement qu'il comporte, est toujours en vigueur.

Les excédents que feront certainement apparaître les prochaines récoltes devront être réservés par distillation des vins et la fourniture des alcools viniques demeure obligatoire.

Un décret du 15 juillet dernier autorise les viticulteurs à effectuer par anticipation leurs livraisons d'alcool à valeur sur leurs prestations de la campagne 40-41.

NEW-YORK. 64 survivants d'un vapour américain torpillé par des unités britanniques au large de Lisbonne, sont arrivés à New-York.

Mots croisés

Problème du 16 septembre

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
II									
III									
IV									
V									
VI									
VII									
VIII									
IX									
X									
XI									
XII									
XIII									
XIV									

HORIZONTALEMENT. — I. Ils suppriment la nudité. — II. Pipe que Von fume en la plaçant sur le parquet. — III. Pour l'éviter, mainte coquette se soumet à un régime ascétique ; dans un état civil, après le nom d'un oisif. — IV. Payent avec les mesures d'assainissement qu'il comporte, est toujours en vigueur. — V. Combina les poètes de Vincent ; entre deux filets. — VI. Poète lyrique allemand (1787-1862) ; vénéra par des Léonards. — VII. Bosses ; redoutés par Marius. — VIII. Fondateur d'Albela-Longue ; à l'origine de certaines bosses. — IX. Désigne deux fois l'extrémité d'un axe ; confluence ; ancien nom retrouvé par une capitale nordique. — X. Désigne un souverain ; dormir dans un langage étranger. — XI. Fin de participe ; qui lui aurait dit dans sa jeunesse qu'elle aurait pu concourir dans un comice agricole ; photographiquement ; récent passé. — XII. Photographiquement ; mal accueilli ; possédant un courageux. — XIII. Désuète. — XIV. Pronom ; ses indications sont réduites de certains martyrs.

VERTICALEMENT. — 1. Ils sont rui-neux pour leurs hôtes. — 2. Sa crainte incite à la sagesse. — 3. Contribue à l'attachement d'une coque ; canalisé en abus. — 4. Fait effort ; pays d'Asie. — 5. Prés de l'Aiguillon. — 6. Ils refleurissent en 1814 ; elle siègeait autrefois à Genève ; fenda la mer. — 7. Colonie phocéenne ; elle inspire un certain. — 8. Fin de participe ; vingt mille de ces établissements abritaient, au moyen-âge, des malades incurables. — 9. Note ; contient des matières médicamenteuses. — 10. Juron anodin.

Solution du 17 septembre

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
II	R	E	A	R	G	E	N	T	E
III	E	P	R	O	U	V	E	T	E
IV	M	O	I	N	E	R	E		
V	B	U	C	E	P	H	A	L	E
VI	A	S	L	A	M	I	S	E	
VII	R	E	L	E	V	E	N	E	
VIII	Q	U	E	M	A	N	D	E	
IX	U	R	E	S	T	E	R	O	
X	E	L	N	O	E	S	I		
XI	M	O	U	T	O	N	S		
XII	E	T	A	I	N	A	L	E	
XIII	N	S	I	L	E	L	I	S	
XIV	T	O	U	R	S	E	N	S	
XV	S	U	R	E	S	T	I	M	E

— Je vais sortir ma voiture du garage, dit-elle.

— Couvrez-vous bien, chère petite, recommanda la jeune gouvernante maternellement. La nuit est fraîche.

« Si Mlle Rambert était le bourgeois que m'a dépeint Marie Poueymire, songea Patrice, en lui serrant la main, elle ne parlerait pas ainsi. Elle ne prendrait pas souci de la santé de Bernadette. Ou bien alors, Louise Rambert est une hypocrite. »

Il prit congé du comte, qui se montra plein d'effusion.

— Promettez-moi de revenir bientôt, je vous perfectionnerai ! dans le jeu d'échecs ! dit celui-ci.

L'avocat promit, trop heureux d'avoir un prétexte pour revoir Bernadette. Il se sentait de plus en plus attiré par la jeune fille.

Bernadette attendait devant la maison, dans son cabriolet de forme désuète. Ernest, une lanterne à la main, éclaira les hôtes jusqu'à la voiture ; une lune jaune scintillait au firmament.

Comme Patrice s'effaçait pour faire monter le baron de Ravenac, Bernadette intima, en e-

La rentrée des classes

« L'indispensable instrument de travail qui leur servira tous les jours et les aidera à réussir. »

La rentrée des classes

« L'indispensable instrument de travail qui leur servira tous les jours et les aidera à réussir. »

La rentrée des classes

« L'indispensable instrument de travail qui leur servira tous les jours et les aidera à réussir. »

La rentrée des classes

« L'indispensable instrument de travail qui leur servira tous les jours et les aidera à réussir. »

La rentrée des classes

« L'indispensable instrument de travail qui leur servira tous les jours et les aidera à réussir. »

La rentrée des classes

« L'indispensable instrument de travail qui leur servira tous les jours et les aidera à réussir. »

La rentrée des classes

« L'indispensable instrument de travail qui leur servira tous les jours et les aidera à réussir. »

La rentrée des classes

« L'indispensable instrument de travail qui leur servira tous les jours et les aidera à réussir. »